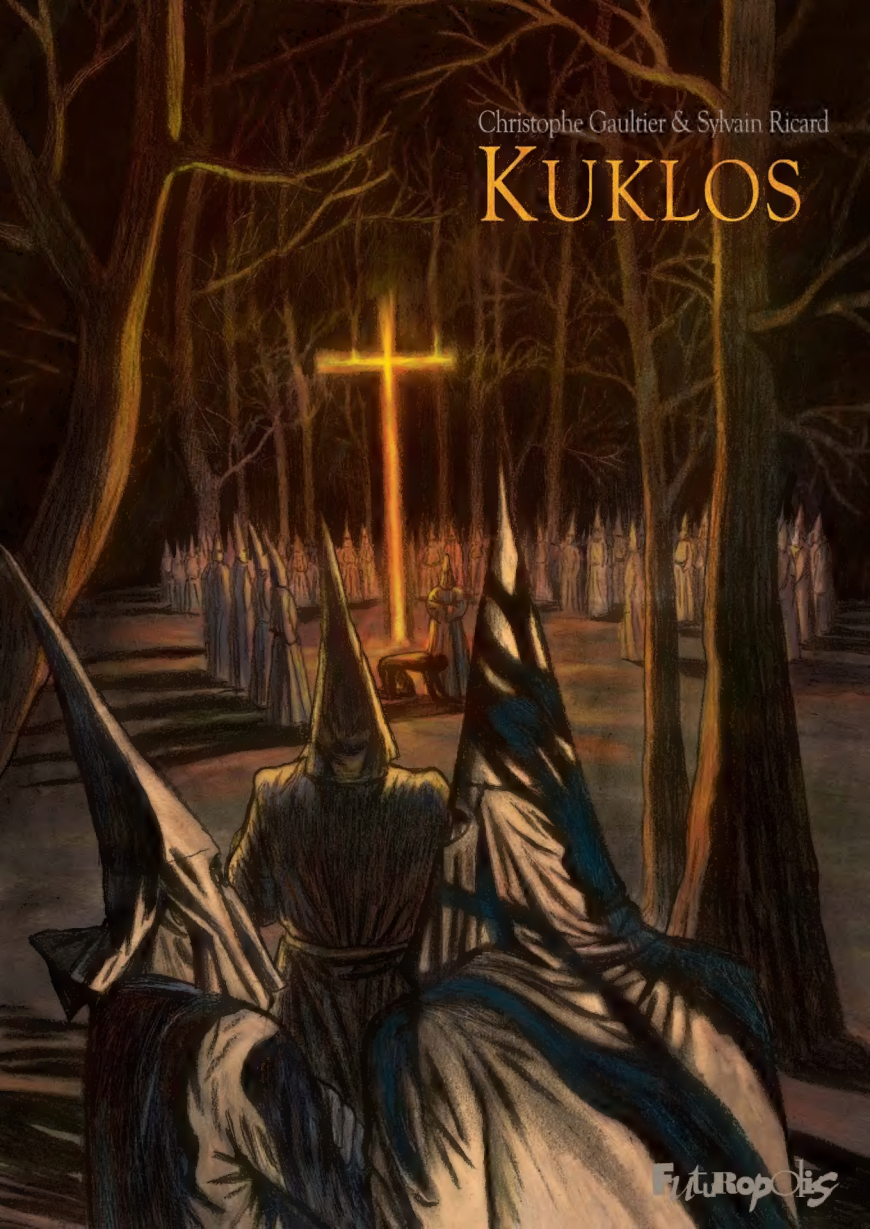




Christophe Gaultier & Sylvain Ricard

KUKLOS

Futuropolis

Par les jours et les nuits d'un mortel échiquier
Dans la diagonale des reines
Vont les fous cavaliers
Du Roi Blanc
Et tour à tour jaillit le sang
Noir d'ébène

Qu'un seul guerrier d'ivoire assombri par le doute
Trouble le blanc Kuklos
Pour mater à jamais tout espoir sur sa route
Au Roi Noir on le jette en pâture
Comme un chien son os
Et s'inverse la main au jeu de la torture

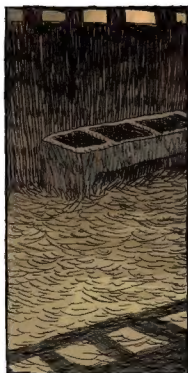
Inexorablement la haine noire
Arpente le damier de sa mémoire
Et de ses doigts manquants
De case en case à coups de gouge
De ce pion blanc
Laisse une trace noire

Sur le damier des noirs
Sur l'échiquier des blancs
La vengeance sans fin terrifiante et sereine
Qu'elle soit dame ou reine
Mère aveugle des siens nourrit les désespoirs
Et veille sur le clan

Étienne Ricard

KUKLOS

Un récit de Sylvain Ricard
Dessin et couleur de Christophe Gaultier



Ce ne pouvait plus durer. À l'force de tirer sur la ficelle, tout devait bien finir par se casser la gueule...



Le droit de vote, les droits civiques, l'abolition de l'esclavage, le droit d'éduquer aux mêmes facultés que nos enfants... Et puis quoi, encore ?



Nous étions bien obligés d'intervenir pour faire valoir nos privilèges... Et pourtant... Pourtant... Ce n'est pas du tout de là que venait la menace...



La vraie, celle qui arrive dans le dos sans qu'on l'entende, la sournoise, la salope. C'est bien de l'intérieur qu'elle est la plus redoutable...



... Quand la raison s'abandonne aux intérêts les plus minables, quand les idées n'ont plus voix au chapitre...



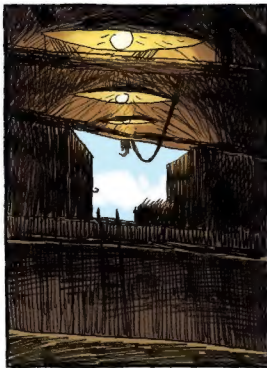
Mais que le pouvoir devient une drogue...



Quand on finit par oublier le passé...



Pour ma part, je n'ai rien oublié de ce qui m'a ennemi ici...





Puisque j'ai maintenant un peu de temps devant moi,
que je ne suis plus sur la brèche... Commençons par
le commencement...



Je suis né en 1908 dans le sud des États-Unis...



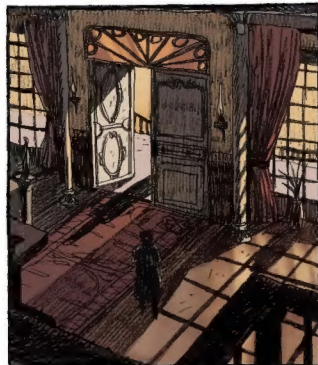
À cette époque, le simple fait d'être noir était beaucoup plus qu'un handicap,
plus vraisemblablement un calvaire...



Brimades, bastonnades, privations et humiliations étaient le lot quotidien des noirs...

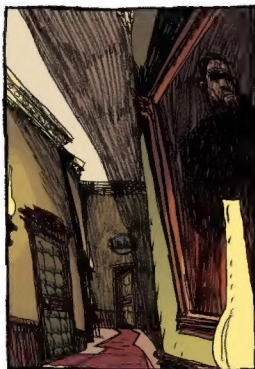


Mais lorsque l'on naît dans un système
qui vous est favorable, le premier réflexe
n'est pas de le remettre en cause...



J'ai ainsi grandi auprès des miens, une mère, un père
et deux oncles...





Par tradition, tous les membres masculins
de la famille étaient klanistes...



... Depuis la création du mouvement en 1865
par un certain général Forrest,



Je m'en étais aperçu quand, vers 14 ans,
j'avais fouillé dans le bureau de mon père à la recherche
de je ne sais quel trésor...



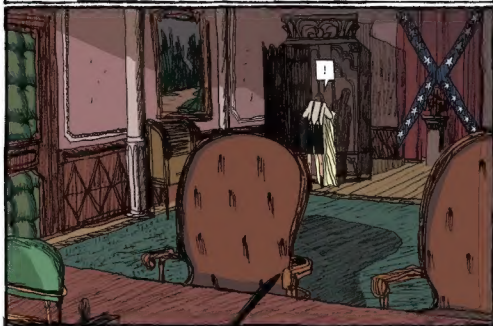
... J'avais trouvé un Liger dans le tiroir du bureau.



Littéralement fasciné par l'arme à feu...



J'avais poursuivi mes recherches et j'avais mis la main sur l'habit du klaniste...



Une robe blanche et une cagoule pointue. De son statut de gileteur, mon père passait au rang d'idole !



Mon père, un klaniste ! Dans ma tête, le Klan était un peu le dernier bastion de défense de l'homme blanc américain...



Un groupe d'hommes et de femmes héroïques ne redoutant ni la peur, ni la douleur...



... Toujours prêts à se sacrifier pour leurs idées !



La suite de mon existence nuance quelque peu cette vision simpliste des choses...



À compter du jour de ma découverte, je ne cessais d'épier et de guetter les allées et venues de mon héros de père...





Scrutant sans répit ses moindres faits et gestes, notant scrupuleusement les heures de sorties et de rentrées...



... Les faisant correspondre avec les faits divers de la presse locale dont j'accumulais avidement les passages les plus croustillants.

Mais un soir, une des virées tourna mal pour un de mes oncles que mon père ramena à la maison...



À la limite pathologique de l'excitation, j'étais descendu de ma chambre où j'étais censé dormir pour aller espionner...

J'avais réussi à me rendre derrière la porte d'où je pouvais tout observer et tout entendre...



Euh... ce que c'est bien lui ?



Où !
Aucun doute, c'est lui !

Les discussions avaient bon train et avaient pour seul objectif la manière dont mon oncle allait pouvoir être vengé.



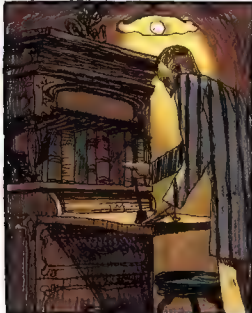
N'en pouvant plus, je sortis de ma cachette. Je vis les mines ahuries de mes oncles et de mon père. Je savais... À en juger leurs regards, je savais qu'ils l'avaient compris...



Ni une ni deux, je me fis renvoyer dans ma chambre avec interdiction d'en sortir avant que mon père ne vienne me libérer.



Loin de paniquer, je me préparai à toute éventualité en polissant mes toiles et en priant mes arguments.



Allons, Père, je suis un homme maintenant...



Le lendemain, je fus convoqué par mon père et ses frères à comparaître devant eux pour répondre de ma curiosité malvenue...



Ce simulacre d'interrogatoire vira très vite à mon avantage, étalant de mon côté toutes les connaissances que j'avais de leurs agissements...



... Et l'envie que j'avais de les rejoindre les surprenait au point que les trois semblaient avoir perdu l'usage de la parole...



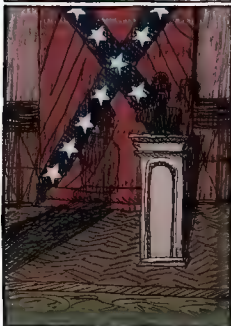
Manifestement gêné de ne pouvoir rien me dire, mon oncle finit par se lever et me donna une accolade musclée, signe manifeste de son approbation.



Se leur fit part de mon envie d'intégrer le Klan...



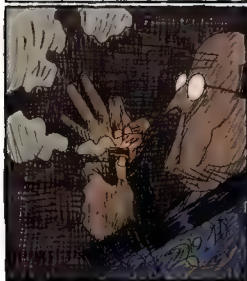
... Ils firent de moi un bon petit klaniste...



Je fus néanmoins invité à aller jouer avec mes klopains dehors, et surtout à tenir cette entrevue...

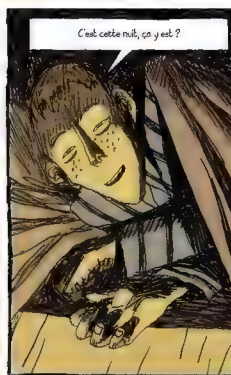
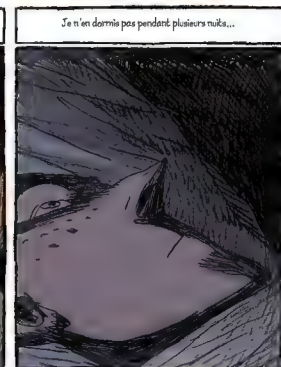


Quinze jours plus tard, mon père me fit comprendre qu'un de ces soirs, je serais initié et introduit auprès de mes frères du Cercle, et ce grâce à sa position dans cette société...



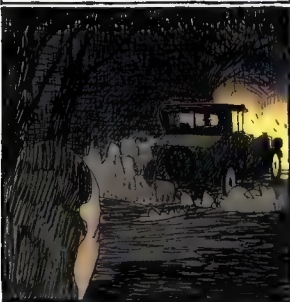
C'était une chance car d'ordinaire, les adolescents n'étaient pas les bienvenus.







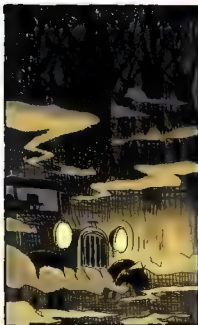
Mon père portait un gros paquet sous le bras. Nous montâmes en voiture sous le regard mélancolique et inquiet de ma mère...



À plusieurs reprises, mon père fit arrêter la voiture
pour voir si personne ne nous suivait...



Ce côté secret me mettait sur les nerfs,
au comble de l'excitation...



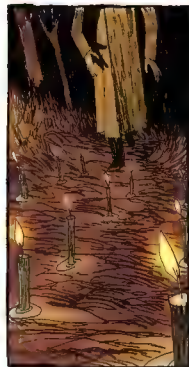
Tiens, mets ça. Je l'ai achetée pour toi.
Tu mettras ta cigarette plus tard.



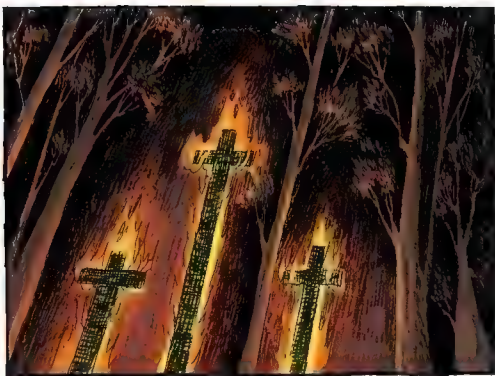
Marche tout droit vers
le centre de la clairière.

Je ne t'accompagne pas,
j'ai des fonctions
à assumer ce soir.





Il y avait là des habits blancs, mais aussi un bleu, un vert, un rouge, un or et plusieurs autres avec des signes distinctifs. Ce qui m'apparut curieux, c'est la nouvelle couleur de l'habit de mon père, une sorte de beige, et cette différence du klaniste « standard » à son égard.





Les armes à feu
doivent être confiées
au frère klaniste
vêtu de beige.



Le « frère klaniste vêtu de beige ». Mon père avait pris du galon.
J'étais au comble de la fierté !



En rang un par un, main droite
sur l'épaule du précédent.

Silence !



Étrangers, vous qui venez des ténèbres
extérieures et sollicitez ce soir l'honneur
d'entrer dans l'invisible Empire des Chevaliers
du Ku Klux Klan, sachez vos cours avant
de franchir les portes des royaumes
du Klanraït.



Si l'un de vous sait, dans le secret de son âme,
qu'il nourrit quelque arrière-pensée et ne restera pas fidèle
à ses engagements et à ses devoirs, je lui ordonne de sortir
des rangs et de ne pas faire un pas de plus...





Qui demande
à entrer ?



Les étrangers qui viennent
des ténèbres extérieures
et sollicitent l'honneur de
devenir membres de l'Invisible
Empire, chevaliers du
Yu Khou Kian !



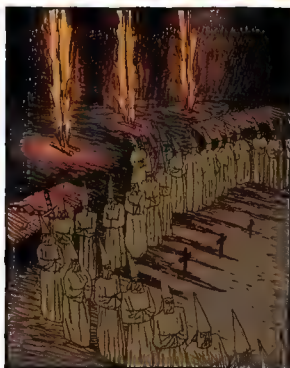
Se sont-ils toujours
montrés fidèles à leur Dieu et
à leur pays, à leur race et
à leur tribu ?



C'est ainsi que nous
les avons jugés.



Entrez, candidats
à la citoyenneté
dans l'Invisible Empire !



Loyal Kludd, je vous présente
celui qui répondait à leurs
ordonnes.



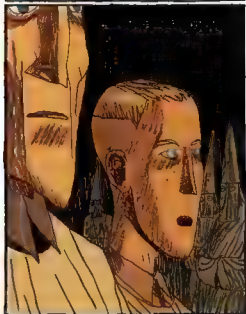
Où-ils l'ait prouvé
de dévotion aux principes
de l'américanisme le
plus pur, de la chrétienté
protestante, et de la
suprême de la race
blanche ?

Leurs âmes ont été scrutées
par l'Œil Invisible qui a vu
qu'elles étaient pures.



Honneur aux honorables !
que ceux qui sont dignes
d'avancer soient conduits
au Kloukard.

Les mêmes questions furent posées par le Klokard à l'habit vert, puis de même par le Klat'e à l'habit doré.



Nous nous trouvâmes enfin devant le grand Magicien, en robe violette.



Voilà ma jésé, je vous présente ces postulants qui demandent à appartenir à l'ordre des Chevaliers du Ku Klux Klan.



Ils ont été soumis aux clairvoyantes examens du Kudd, du Klokard et du Klat'e et reconnus loyaux.



Est-ce que chacun de vous est prêt à faire le serment d'allégeance qui le liera pour toujours à l'Invisible Empire ?

Je suis prêt !



Je suis prêt !

Je suis prêt !

Me direz-vous quel est le seul châtiment infligé à celui qui trahit les secrets du Klan ?



La mort, la mort ! Il péira de la main de ses frères !



Connaissez la sentence, voulez-vous toujours pénétrer en notre sein ?

Je le veux !



Les quatre officiels rejoignirent alors le Magicien pour s'adonner à un rite préparatoire à notre micronisation.





Nous tenons joyeuse assemblée -
Dans nos cœurs après serment renouvelé
d'un cœur pur - C'est nous les loyaux
chevaliers du Ko Klux Klan- Unis dans
la même clarté ! A jamais !!!



Le Magicien nous fit mettre à genoux...



Jurez-vous solennellement d'être toujours
fidèles à notre Dieu, à son fils Jésus-Christ et aux
dogmes de la religion chrétienne ?

Je
le jure !!

Je
le jure !!



Jurez-vous solennellement
d'être toujours les fermes
soutiens du drapeau et de la
constitution des États-Unis ?

Je
le jure !!



Croyez-vous que ce pays soit celui
de l'homme blanc et doive le rester ?
Ferez-vous tout ce qui est en votre
pouvoir pour maintenir la supériorité
de votre race et préserver la femme
blanche de toute souillure ?

Je le jure !!



Jurez-vous solennellement
d'être toujours loyaux envers
le Kien et de venir en aide à
vos frères en toute occasion,
à moins qu'ils ne se soient rendus
coupables de trahison, de rapt,
ou de meurtre prémédité ?

Je le jure !!

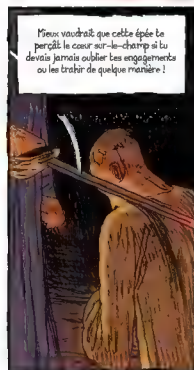


En prononçant devant cet autel
écrit le quadruple serment du
Klaniste, n'avez-vous fait aucune
restriction mentale ?

Aucune !!!



Moi, Magicien Impérial des Chevaliers
du Ku Klux Klan, en vertu de l'autorité
dont j'ai été investi, je te sacre
Klaniste. C'est le titre le plus haut
que puisse espérer un homme.



Mieux vaudrait que cette épée te
perçât le cœur sur-le-champ si tu
devais jamais oublier tes engagements
ou les trahir de quelque manière !



Une fois que toutes les personnes furent
intronisées, le Magicien continua...

Debout, Chevaliers du Ku Klux
Klan ! Puisse-t vos frères ne
jamais regretter de vous avoir
jugés dignes d'être des leurs.



Sur un simple geste du Magicien, tous
les Klanistes étaient leur cagoule...



... Se serrant la main gauche en appliquant
cette légère torsion du poignet, signe de
reconnaissance des Klanistes.

Il y avait là les trois quarts des membres
de la police, des avocats, des médecins,
la grande majorité des membres du tribunal,
et tout ce que la ville comportait de voyous
et de peumés.



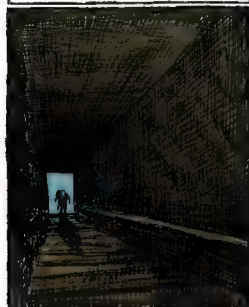
La grande puissance de Kien résidait là : noyauter, terroriser.



Une grande fêta s'ensuivit, qui me valut ma première culle.



Mon baptême du feu, je le dois à un certain Hummond.
Un pur et dur qui s'était fait tabouer « Dixie »
dans le cou.



Doux et bienveillant à mon égard, il était redoutable lorsqu'il
s'agissait des noirs, des juifs et des communistes.

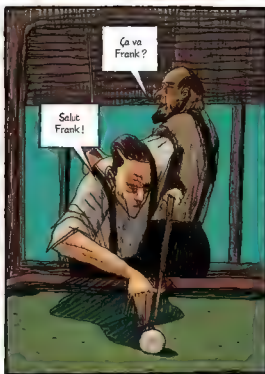


Salut les
gars !



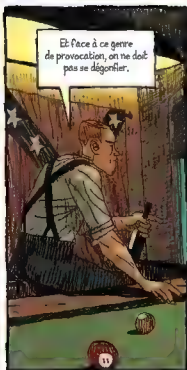
Salut, Frank !

Salut,
Frank !

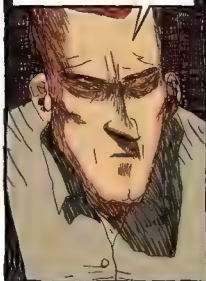


Ça va
Frank ?

Salut
Frank !

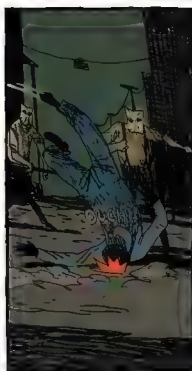
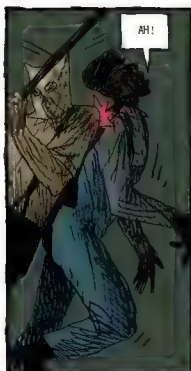
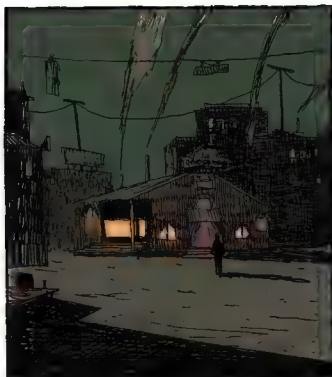


Non, on va pas tuer un nègre pour si peu,
sinon on aurait pas assez d'arbres
dans la ville pour brancher toutes
ces ordures.



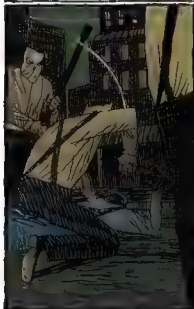
Le soir...

Il sort !
Le voilà !!



Ce type de cinéma n'était pas
accompagné d'un quelconque discours,
soit l'action comptait.

Le premier à cogner fut Hummond.



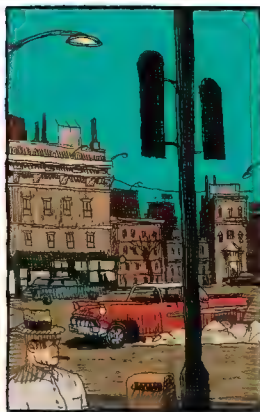
À tour de rôle, nous frappions
le malheureux, toujours plus fort, dans
le silence le plus abîmé. Chacun d'entre
nous mettait son honneur à ne pas être
le plus faible des cinq.



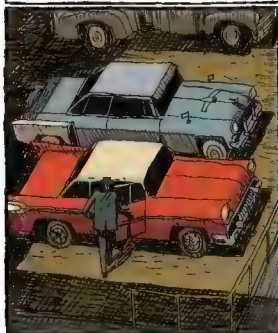
Quand Hummond lança l'ordre de retrait,
le noir n'était plus qu'une flaque de sang
gémissante...



Les premières discussions entre Hummond et mon père
eurent lieu à l'occasion d'un événement peu agréable...



Cela faisait déjà trente ans que j'appartenais au Klan.
Je n'étais plus un simple Klaxigle.



Sur la proposition du Grand Cyclope, j'étais devenu
Klaveller, membre du corps d'élite paramilitaire,
sorte de police secrète klaniste...



Incorporé dans la brigade des officiers de la mort,
j'étais presque devenu le responsable de cette section
autrefois dirigée par mon père, aujourd'hui devenu
Auguste Tikan.



J'avais rendez-vous à la Klaverve avec mon équipe et
deux nouvelles recrues qui avaient un peu de mal à
se familiariser avec nos coutumes...



Un certain Maynard, grand gaillard peu éveillé, et son
acolyte Nelson, petit roquet le suivant comme son ombre...



Saute les gars !
Et bienvenue à vous,
Maynard et Nelson...



C'est bien ! On manque cruellement de gars
comme vous dans le Klan...



Ouais, c'est ce que
je crois aussi !!

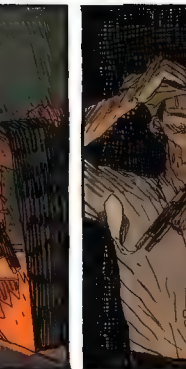
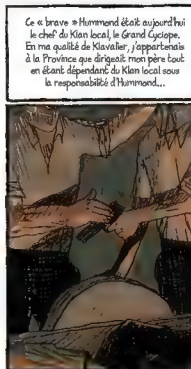
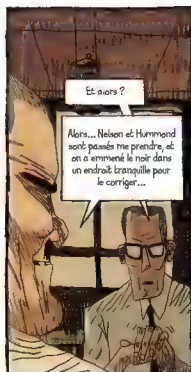
Merci
chef !

La discussion se poursuivait sur le thème « Mission
Divine du Klan » puis deriva sur le fameux parler
du klaniste...

C'est pourtant simple, il faut
remplacer le « C » par « Kl ». Un
cavalier devient un Klavaller, notre
caverne devient la Klaverve...









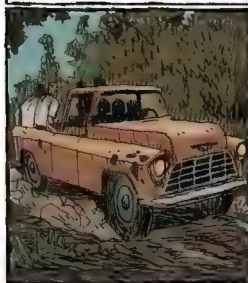
Ce jeune activiste blanc avait commis l'erreur de défier un noir. Aux yeux d'Hummond, les communistes qui plaçaient la cause des noirs méritaient de partager leur sort. Il va sans dire que le Klan avait fort à craindre des « débordements » répétitifs perpétrés par Hummond.



Voilà Grant et Stevenson.



Non content d'écarter l'intégrité du Klan, Hummond avait maintenant décidé de dériver son père, l'accusant d'être responsable des dérives actuelles et le menaçant d'en référer au Magicien Impérial.



Une rencontre fut organisée. Selon le protocole, Hummond se rendit à la Klanvocation en habit d'apparat, accompagné de sa garde rapprochée. La séance se tenait dans l'un de nos nombreux repaires au cœur du bayou.



Eh bien... En voilà du beau linge. Tout ça pour moi ? Ça doit être important...



Boucle-la !! Tu es ici pour répondre à de graves accusations ! Alors...



... Alors rien du tout ! Écoute-moi bien, gros tas ! Tu pourras me parler comme un homme quand tu auras mon tableau de chasse ! D'ici là, mets-le donc en veilleuse !!



Ferme-la !
Tu aggraves
ton cas et tu
mets le Klanton
en danger !

Tes exactions
nous ont revenues
par l'intermédiaire
du maire et de
l'attorney général.
Tu vas trop loin,
Hummond.
On ne peut plus
te couvrir !



Trop loin ? Mais votre Seigneurie,
c'est à ce « trop loin » que vous devez
votre habit. C'est parce que des hommes
comme moi vont se battre contre le fléau,
des maricruds que vous pouvez vous
payer avec vos beaux habits et
vos officiers. Ne l'oubliez pas...

.. Votre
majesté



Tu es complètement l'ou,
Hummond. Si la charte le
permettait, je te renverrais
de la Klontérie sur-le-champ !

En attendant, tu n'occuperas
plus la place de Grand Cyclope
jusqu'à nouvel ordre !!

Nous ne voulons pas
de bouchers mais des
hommes qui servent la
cause avec conviction !



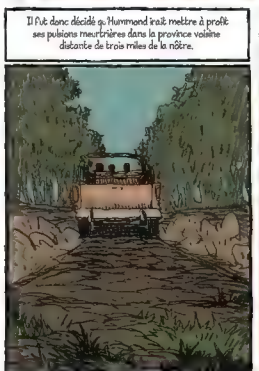
Et c'est avec Klontviction que je te réponds,
Jackson !! Si tu me mets sur la touche, c'est
la moitié des hommes du Klanton que tu évitais.
C'est aussi la moitié moins de rentrées d'argent
pour la province.

Penses-y !



J'y ai déjà pensé. Mon fils est suffisamment charismatique
pour pouvoir prendre la route sans que le Klanton n'ait à en
souffrir ses conséquences. Tu es Klontier, tu restes Klontier.
Mais hors de ma province !

La Klontversation
est close !



Il fut donc décidé qu'Hummond traiterait mettre à profit
ses passions meurtrières dans la province voisine
doutante de trois miles de la nôtre.



Je fus ensuite officiellement nommé à sa place,
à la tête du Klan local...



Mais Hummond, loin d'avoir digéré cette éviction
du groupe, avait bien l'intention de nous nuire.
Il était bien décidé à ne plus tenir compte
des quatre serments du klontisme...



Trois mois après la rencontre, mon père fut retrouvé avec une balle dans la tête dans une ferme des environs. Le meurtre fut attribué à des syndicalistes communistes, Des ennemis du Klan.



Cet événement parut suspect, mais personne n'osa en parler, de peur de mettre le feu aux poudres. Ses obsèques furent placées sous haute surveillance, tant il avait été un activiste révolutionnaire pour son époque. Tout le grain était là, du simple Klingle ayant servi sous ses ordres jusqu'au Magicien Impérial et sa horde de génies.



Le Grand Dragon, responsable du Royaume Invisible, était également présent. De son avis dépendait la nomination de l'homme qui succéderait à mon père au titre d'Auguste Titan.



Descends là, fidèle parmi les fidèles, tu resteras pour nous tous et à tout jamais un exemple dans nos mémoires.



Exemple mon cul ! Ça ne servirait pas à rien si ce bande-mou avait été plus ferme avec les rouges et les négros !



Ce salaud d'Hummard nous fait l'affront de venir nous narguer ! Aujourd'hui ! Un jour de deuil !

S'il s'imagine m'impressionner...



S'il te plaît, en mémoire de ton père, renonce à tout ça ! Vois où l'argent t'a mené...



Tu préfères sans doute que ce salaud prenne les rênes de la province ? Très peu pour moi ! Il veut la guerre, il va l'avoir !!





J'avais pris sous mon aile un jeune nommé Prescott,
confié par son père klaniste depuis toujours pour
l'endurcir un peu, Prescott n'était pas très motivé à
l'idée de se battre mais il avait de la sympathie pour
le Klan et ses idées.



Sûrs que je le sache, et sur l'ordre d'Humeronod,
Nelson avait vu des outils sur un chantier ...
Ce couard n'avait pas osé dire non...



Nelson n'eut pas trop de mal à nous faire croire
qu'il avait vu un grand noir des faubourgs de la ville
en train de piquer ces outils.



L'appel aux flammes fut lancé.



Vous deux, restez en
couverture. S'il y a du grabuge,
« Douie » vous autorise
à ouvrir le feu.



Vous deux, venez avec moi !
Toi, tu passes devant avec Prescott.



Heu, j'ai pas
de flingue...
Juste cette
mastroque,
Nelson...



Pékin, je t'avais demandé
de « fortifier ton âme » !
ça veut dire prendre un flingue !!



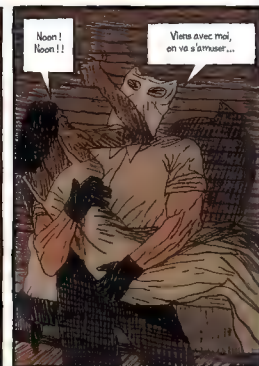
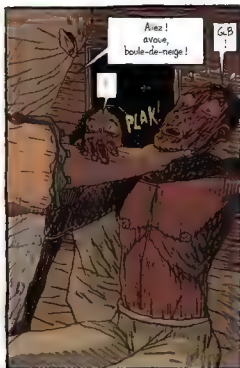
Prends se mien,
tu me le rendras
après...

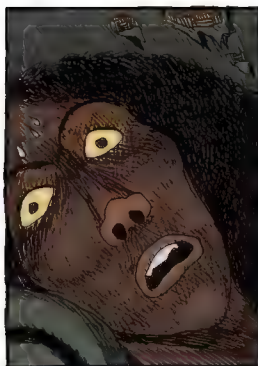
Et ne
prononce plus
mon nom !!



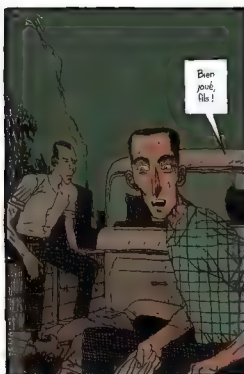


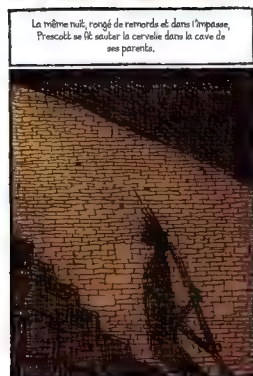












... marre de toute cette boue, de tout ce sang. Depuis quelque temps, les actions du Klan se soldaient toutes par des bavures orchestrées et signées de la main de ce boucher d'Hummond.

Bon Dieu, mais qu'est-ce que vous avez foutu pour que Prescott se suicide ?

Rien de plus que notre boulot, Jackson !

T'en fous pas de ma queue, Nelson ! Je te rappelle que le père de Prescott est sénateur et qu'il se contentera pas de ton explication...

Je crois pas que le sénateur Prescott soit prêt à embrasser la vérité... À savoir que son fils n'était qu'une flibette qui a failli à sa mission et qu'il a préféré en finir que d'assumer !

De calme, Jackson, tu peux le croire, c'est la vérité.

Tous ici nous savions que Prescott ne tiendrait pas le coup. C'est un sénateur qui nous l'a mis dans les pattes...

On a rien à se reprocher.

Hey !

?

Je viens d'avoir une information qui va t'intéresser...

À avoir ?

Il va y avoir un match de boxe entre nous vous et Joey Frank, tu vois où fiche ?

Mh, intéressant...

Je savais que ça te plairait.

Bah, des noirs qui se cognent dessus, j'ai rien contre. Ha ! Ha !



Non mais vous le faites engriper
ou quoi ? Leo Louis et Joey Frank,
les émeutes de 48, les 7 Kléings
tuins... Ça vous dit toujours rien ?

Hes...
C'est eux qui
les ont tués ?



Eh ben, ben pour le niveau...
Ces deux-là sont des leaders du
mouvement qui tente coûte que
coûte de l'oublier à merde dans tout
ce qu'on fait. Ils sont à l'origine de
tous les coups pournis qu'on a reçus...



Ce sont eux qui militent pour les droits civiques
des noirs, pour qu'ils puissent venir dans
les mêmes écoles que nous, j'en passe
et des meilleures...



Et en quoi ça nous concerne qu'ils
aillent se mettre sur la queue ?

Ce combat de boxe n'est
qu'une couverture. À tous les
coups c'est un meeting politique...



On va s'inviter à
leur petite fête, faut pas
les laisser faire !



Ils vont être nombreux.
Pourquoi on pourrait pas y aller
avec Hummond ?



Je t'interdis de prononcer son nom.
Non seulement on va pas le faire avec lui,
mais il ne doit pas le savoir ! On en profitera
pour se faire mousser un peu auprès du
Grand Magicien parce que ça m'étonnerait
qu'il ait digéré la mort de Prescott.
Tu vois ce que je veux dire, Nelson ?



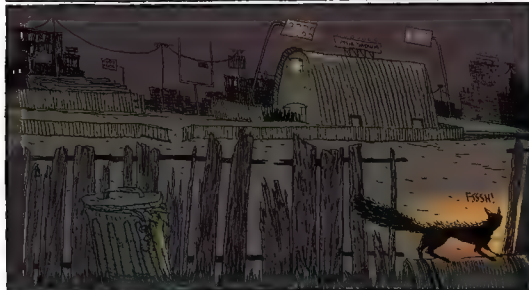
J'aime pas ce que tu insinues, Jackson...

J'ai rien à foutre
de tes états d'âme,
Nelson.



En les quittant ce soir-là, je ne manquai pas
de leur asséner une nouvelle fois la maxime
que j'avais apprise de la bouche de mon père :
Toujours sur la brèche, dans le passé, le présent
et l'avenir...

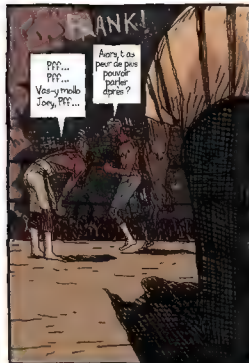
Nous étions une vingtaine. Largement assez pour faire peur à une centaine de noirs.
La mission ne prendrait pas plus de quelques minutes, tout au plus un quart d'heure.
Au moment choisi, nous avions enfilé nos cagoules, attrapé nos massues, nos sangies et nos nerfs de bœuf.

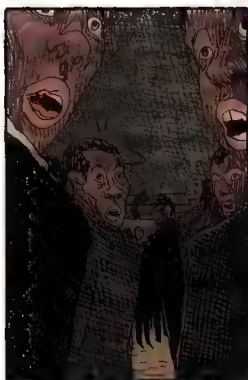
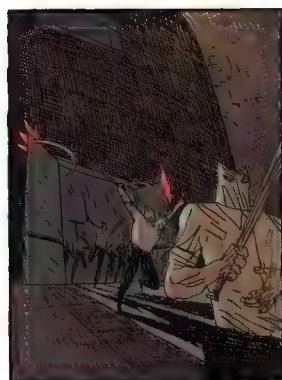


Le match de boxe était en cours, opposant les deux caïds locaux, Leo Louis et Joey Frank, tous deux connus pour leur combat anti-blancs. Après le combat de bien-aisance, le meeting allait commencer.



Pas question de les laisser chauffer la salle, il fallait intervenir...







Allez, on cogne
dans le tas !!

Ils se mirent à courir dans tous les sens, tentant d'échapper
à nos coups de matraque, se sentant menacés de toutes parts.
Les imprécations des deux boxeurs n'y faisaient rien,
la panique gagnait.



Vas-y Jackson,
j'assure tes
arrières.



Les kluxers !
Les kluxers sont entrés !!



Les femmes par les portes
de derrière ! les hommes,
regroupez-vous et faites front !



Battez-vous,
battez-vous !
Nous sommes plus
nombreux !



Je ne le via pas, mais Nelson était en train de déserter...



Quant à moi, grièvement blessé par ma propre violence,
j'étais incapable d'appréhender un quelconque danger....



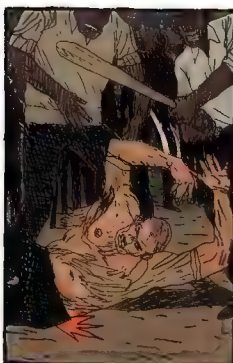
Han !

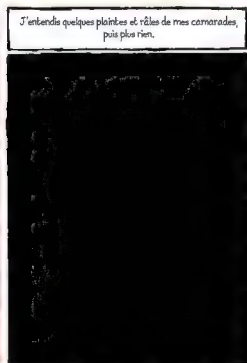


Hin !
Hin !
Hin !









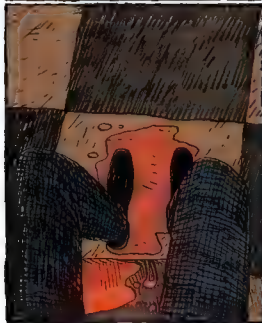
J'entends quelques plaintes et râles de mes camarades, puis plus rien.

Le réveil fut douloureux. Un environnement crasseux, une odeur âcre, un ring et des sacs de sable. Nous étions dans les sous-sols du gymnase.

Les images revenaient peu à peu. Depuis combien de temps j'étais ici ? Une heure, deux heures ? ...



Assez en bout cas pour que mon corps se vide
d'un bon demi-litre de sang.



Je tentai de me retourner pour apercevoir
Maynard et Nelson, Maynard était couvert de sang
et encore inconscient.

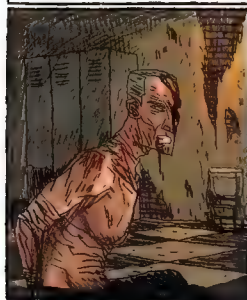


Nelson pleurait et rageait après on ne sait
qui, j'avais bien ma petite idée...



Salaud, salaud,
tu... tu m'avais promis !
Salaud, tu m'as laissé
tomber !

Nelson n'avait presque pas perdu de sang. Il avait sans
doute préféré se rendre. Ce type me dégoûtait...



J'allais lui cracher à la gueule quand la porte du vestiaire s'ouvrit.



Ils sont là,
Mickey !

Ces trois-là font partie
du noyau dur, j'ai préféré
te prévenir de suite. On ne
sait jamais de quels coups
bordés ils sont capables.



Mh...

T'inquiète !
Ce coup-ci, la chance a tourné
à notre avantage.

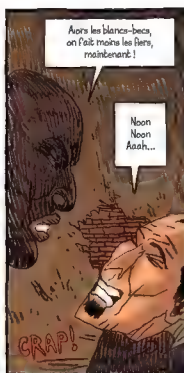


Les deux boxeurs étaient accompagnés
d'un grand nègre d'une taille impressionnante.
Son sourire faisait froid dans le dos.
Ce type n'avait que quatre doigts à chaque main.



Deux boxeurs énervés et un colosse dépassant
les deux mètres... On allait dérailler.



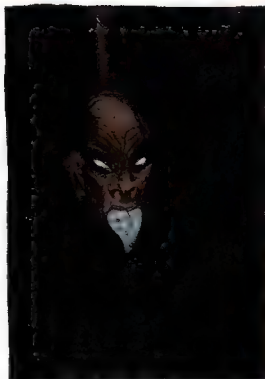
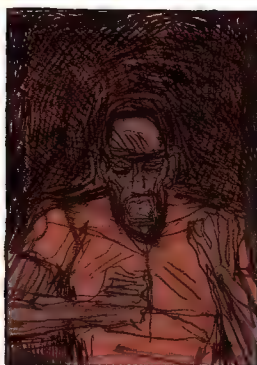


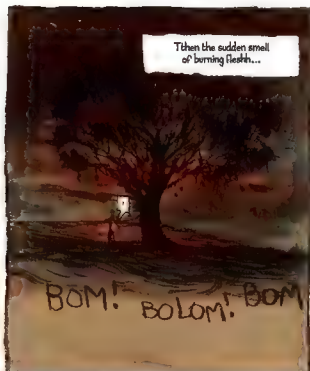
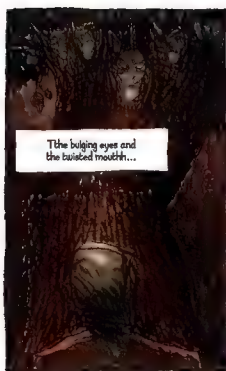


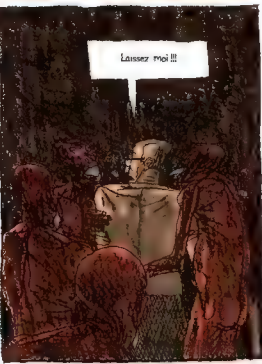
Mickey et ses acolytes continuèrent un moment à tabasser Nelson. Ils avaient l'air de bien se marrer. Nelson, lui, n'avait pas grand-chose à dire...

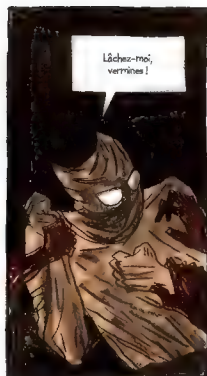




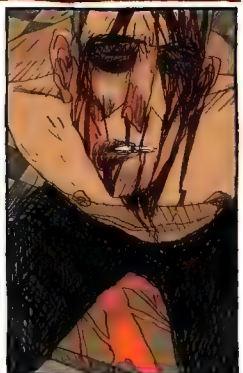


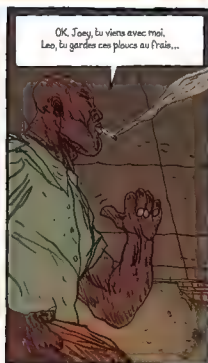
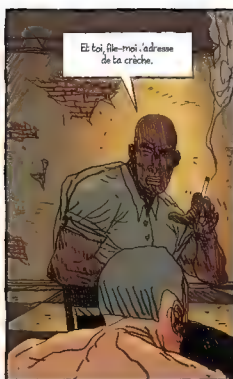






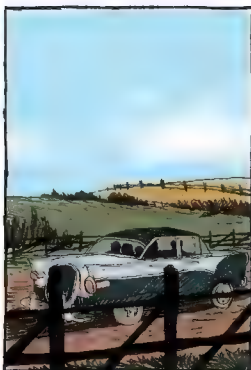




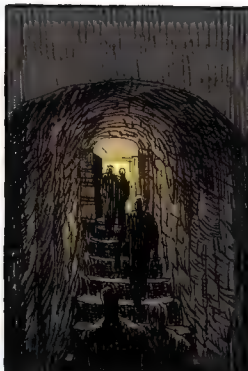
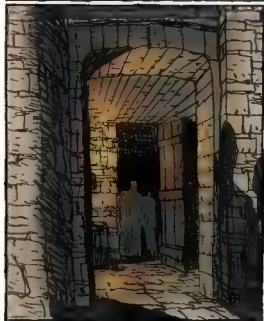




On est venus te chercher, connard !
Sydney, Dickie, allez faire le ménage là-haut !



Stéé arrivés à la ferme d'Hummond,
ils nous ont conduits à la cave...



Tiens ! Hummond ! Pas encore
Grand Magicien à ce que je vois...



Fais le mariole,
connard ! Ta
situation vaut
bien la mienne !

Qu'ils nous détachent et tu vas
voir ta situation s'aggraver !!

Tout doux
mon gros !



Vos gueules !
De toute façon, aucun de vous
n'en sortira vivant.



Arrêtez, je
suis effrayé de peur !



Avance !

Sauvons ! Sauvons !
Ça serait pas arrivé
si je t'avais pas
écouté !!





Bah !
On est pas ici pour longtemps.
Le shérif doit déjà être à notre
recherche. Ils vont pas tarder
à nous trouver.



Ha ha ha ! Décidément, tu doutes
de rien, toi ! T'as shérif ? niche dehors
avec son adjoint. Tu les as pas reconnus ?
Pour tant on les a pas trop tabassés.
En tout cas moins que ce qu'Hummond
a mis à ta mère...

Avant de
l'achever à coups
de taions !



Hummond ! Fuir !
Détachez-moi que
je le crève ! Je vais
te buter, ordure !

Ha ho !



Mh... C'est une idée...
Mais ça ne changera rien.
L'important, c'est qu'ils n'aient pas
eu le temps de commettre le meurtre
de la mère pour nous l'aire porter
le chapeau. Et votre présence évitera
peut-être la massacre que cette
pourriture avait prévu.



Du calme,
biandin !

Gén



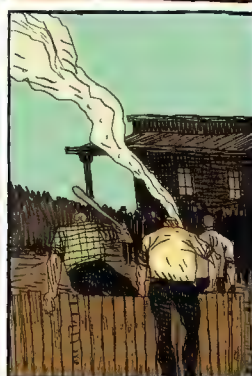
Crèvre !



Mais tu es l'air de découvrir ton ami...
Tu dois savoir qu'il n'en est pas
à son premier coup... Tu sais
pourquoi on m'appelle Mickey ?
Regarde ! Je n'ai que quatre
doigts à chaque main...
C'est à lui que je le dois...



« Il y a 22 ans, Hummond a déboulé chez moi
avec trois types. C'était le jour de ma communion,
tout le monde m'appelait encore Louis...
J'avais tout juste dix ans... »



« Ma famille avait le malheur d'être pauvre.
Par simple jeu, protestant que la famine du barbecue
généait des blancs, alors que deux miles
nous séparaient de leur quartier... »



« ... Ils ont commencé à massacrer le jardin,
cognant sur tout ce qui bouge... »



« Mon père a voulu s'interposer...
Ces salauds l'ont traîné, roué de coups... et... pendu... »





« Ils ont fait de même avec ma mère et mes deux sœurs. Le reste de ma famille a fui, épouvanté, me laissant terrorisé dans un coin, orphelin. »

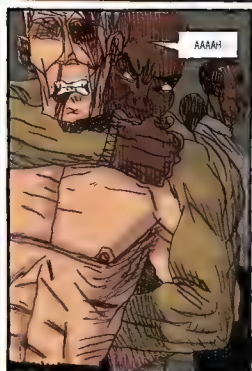
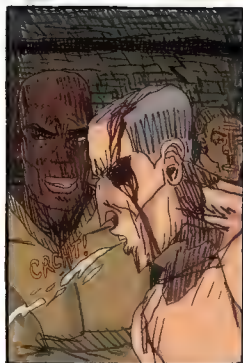


Tu sais que l'oncle Walt n'a pas créé cette petite souris pour les noirs, n'est-ce pas ?



Mais puisque tu l'aimes tant que ça, ton Mickey, je vais t'aider à lui ressembler !







C'est à cause de toi qu'on est ici ! Pourri !



Bon allez, ça suffit.
Avance par là...

Bouc-le, Nelson.
Tu es public, moi
borre pasque
comme abruti,
tu t'imposes !



Il faut me croire... J'avais pas
le choix... Il m'avait menacé...



C'est pathétique ! Désolé d'interrompre
votre passionnante conversation...

... Mais j'ai pas
que ça à faire !

UGH !



Mais avant de vous laisser entre vous
ruminer votre glorieux passé...



... J'ai un petit contentieux à régler.



Hm... Mais j'ai l'embarras du choix...
Ah ! Voilà qui va faire l'affaire !

Dickie, Sydney ! Amenez-
moi Hummard par ici...



Tu es de beaux outils, Hummard.

Il ne manque rien ! Tout ce
qu'il faut pour faire la fête...



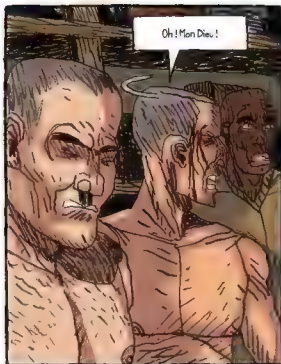
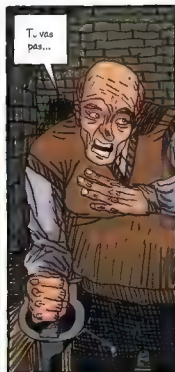
Détachez-le et mettez son bras droit dans l'étau.

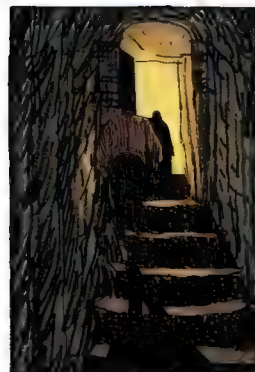
Leo, Chet, attachez les autres à l'étagère
en face, qu'ils soient aux premières loges.
Je veux qu'ils ne ratent rien du spectacle !



Serre bien l'étau, Dickie.

Aaaa







Nelson !



Nelson ! Détache-moi ! C'est un ordre !
Tu dois m'obéir.

Ne laisse pas Hummond te berner
encore une fois !



Nelson, regarde... Je pisse le sang !

Détache-moi au moins
le temps que je me fasse
un garrot. Je ne peux plus
faire de mal à personne,
regarde mon bras...
Aaa... Ne me laisse pas
crever...

Pas comme
ça... aaa...



Noon... Arrêtez ! ... Je...



Putain ! Nelson !! Ne l'écoute pas !
Ce pourri essaie de t'embrouiller !

Il va encore
se l'aire baiser !



Nelson, je t'en supplie... Je... Je meurs...



AAAAH !!
Taisez-vous !

NELSON !!!



Dépêche-toi,
je faiblis...



Aaah



Putain ! C'est pas vrai,
Nelson, viens nous libérer !



J... J'arrive



Magne toi !



Voilà,
j'y suis presque !

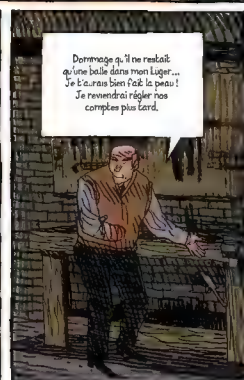
Merde !!



AAAH !

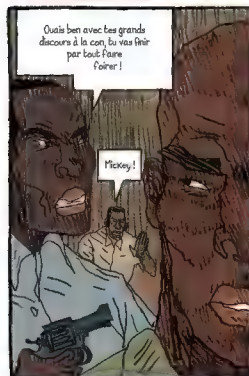


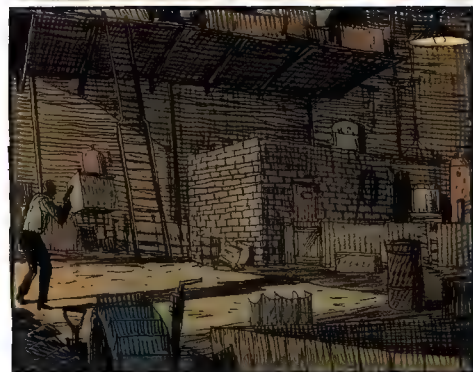
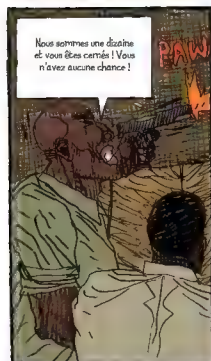
Vraiment trop con
pour faire un bon Kluge,
ce Nelson. C'est pas toi
qui l'avais recruté, Jackson ?

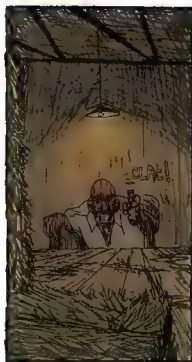


Dommage q. il ne restait
qu'une belle dalle mon Luger...
Je l'aurais bien fait le poto !
Je revendrai régler nos
comptes plus tard.



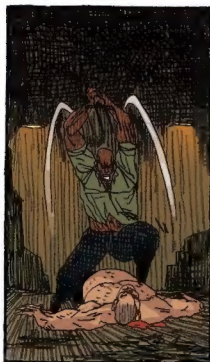


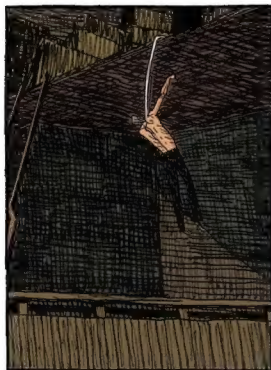














J'ai trop d'amour-propre et trop d'orgueil pour ça. En fait, je pense même qu'il a été soulagé de m'achever. Il n'aurait pas fait un bon klaniste, c'est sûr...

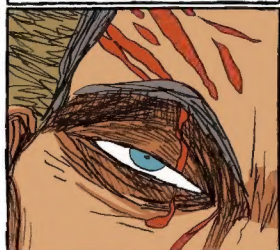
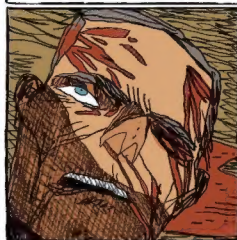


Quand je regarde en arrière, je ne regrette qu'une chose, c'est d'avoir tout sacrifié. Tout, jusqu'à ma vie, pour un idéal dont je me fous complètement à présent...



J'avais réussi mon coup. Je n'allais quand même pas mourir de cette façon... Mickey n'avait pas résisté à ma dernière provocation. Heureusement...

Voilà, c'est fini. C'est enfin fini. À bien y réfléchir, je crois que mon père doit être content de le savoir. Comme moi, il n'a pas pu quitter le système... La Prouesse de se faire lyncher...



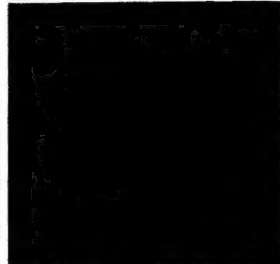
Maintenant je suis calme. J'ai enfin la paix...



Comme je le disais en préambule, j'ai maintenant du temps devant moi. Beaucoup de temps. La maxime du klaniste dit : « Toujours sur la brèche, dans le passé, le présent et l'avenir. »



Je ne suis plus sur la brèche, je n'ai plus ni passé ni présent, il ne me reste que l'avenir. Et l'avenir, pour moi, c'est d'offrir à ces cochons une bonne digestion...



Bibliographie sélective :

Des mêmes auteurs

Éditions Futuropolis

Guerres civiles
avec Jean-David Marvan, 2 tomes parus

Éditions Humanoïdes Associés

Clichés - Beyrouth 1990
avec Bruno Ricard

Éditions Soleil

Banquise

Éditions Treize Étrange

Le Cirque Aléatoire
3 tomes parus

De Sylvain Ricard

Éditions Futuropolis

Fille de rien
dessin d'Arnu West
Les boules vitales
dessin de Charles Masson
... À la folie
dessin de James
La mort dans l'âme
dessin d'Isaac Wens
20 ans ferme
dessin de Nicoby
Motherfucker,
dessin de Guillaume Martinez
2 tomes et 1 intégrale parus
Toi au moins, tu es mort avant
avec Myrta Reiss, dessin de Daniel Casanave

Éditions Delcourt

Dans la colonie pénitentiaire
d'après la nouvelle de Kafka, dessin de Maël
Dom Juan
d'après la pièce de Molière, avec Myrta Reiss, dessin de Benjamin Bochelet
Bibibi
dessin d'Olivier Thomas

Éditions Dupuis

Les Rêves de Milton
avec Fred Fejard, dessin de Maël, 2 tomes parus
Stalingrad Khronika
dessin de Franck Bourgeron, 2 tomes parus

Éditions Glénat

Unité Combatante Trudaine
dessin de Rica

De Christophe Gaultier

Éditions Futuropolis

Tombé du ciel
récit de Charles Berberian, 2 tomes et 1 intégrale parus
Le Suédois
d'après un roman de Stephen Crane
Immigrants
ouvrage collectif

Éditions Delcourt

Robinson Crusoe
d'après le roman de Daniel Defoe, 3 tomes et 1 intégrale parus
Donjon Patron-Minet (tome 83)
récit de Lewis Trondheim et Joann Sfar

Éditions Dupuis

Demi-course et casquette Motul

Éditions Gallimard jeunesse

Le fantôme de l'Opéra
d'après le roman de Gaston Leroux, 2 tomes parus

Éditions Les Arènes

Le porteur d'histoire
récit de Alexis Michalik

Éditions Le Lombard

Gauguin, loin de la route
récit de Maximilien Le Roy

Éditions Milan/BD Kids

Les profondeurs d'Omnihiolo
texte de Thomas Cadène, 2 tomes parus

Éditions Rue de Sèvres

Arsène Lupin, les origines
avec Benoît Abtey, Pierre Deschodt et Marie Galopin, 3 tomes parus

© Futuropolis 2017 pour la présente édition.

(Première édition : mai 2003.)

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Page 52 et 53, texte issu de la chanson « Strange Fruit » interprétée par Billie Holiday.
Songwriters : Dwayne P. Wiggins, Maurice Pearl, Lewis Allan
Published by Lyrics © Warner/Chappell Music, Inc., Universal Music Publishing Group

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord pour Futuropolis.

Éditeur : Alain David.

Cet ouvrage a été imprimé en décembre 2016, sur du papier Condatt mat Périgord 135 gr.
Imprimé et relié en Italie, chez Lego.

Dépôt légal : janvier 2017

ISBN : 978-2-7548-2128-5 - ISBN Numérique : 978-2-7548-2130-8

N° d'édition : 310455

✂ F00014